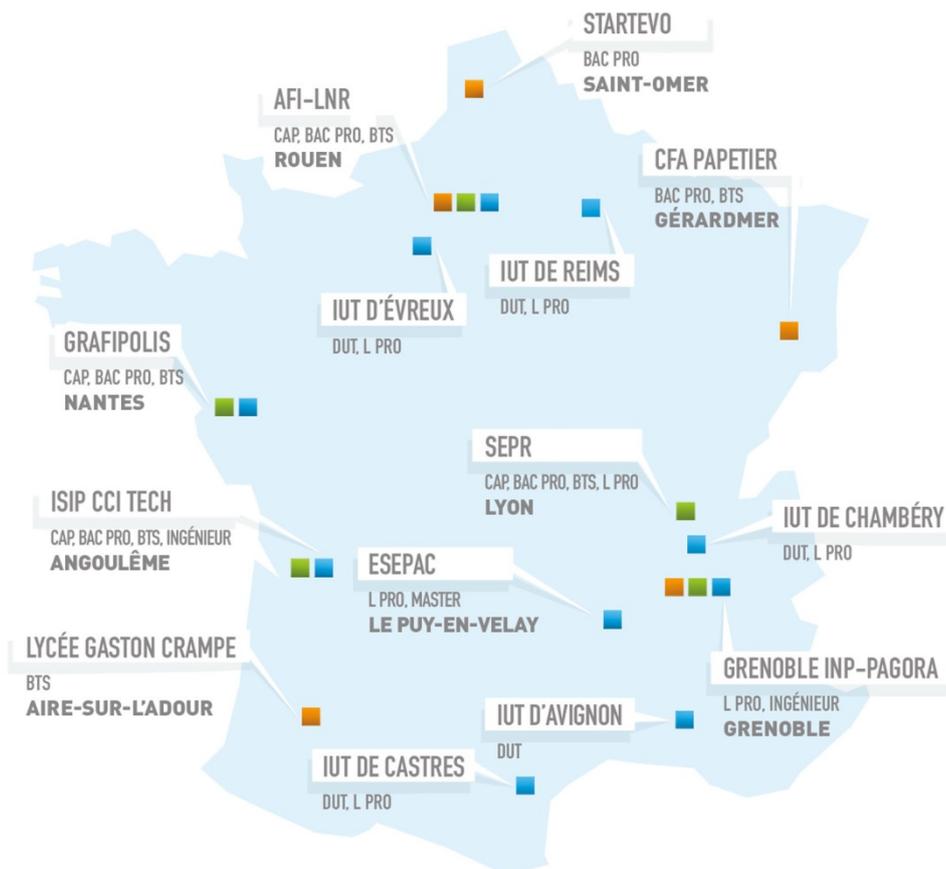




AFIFOR

ENSEMBLE AU SERVICE DE LA FORMATION INITIALE
DE LA FILIERE PAPIERS CARTONS

Rencontrez 14 écoles et CFA
sur le stand 7 D 039



Dossier de presse

AFIFOR

AFI-LNR

ESEPAC

GRAFIPOLIS

Grenoble INP-Pagora

ISIP CCI Tech Angoulême

Réseau des IUT Packaging
Emballage et Conditionnement

all4pack
Paris

THE MARKETPLACE FOR SUCCESS

PACKAGING PROCESSING PRINTING LOGISTICS

26-29 NOV 2018 PARIS | FRANCE

Nous y serons !

STAND 7 D 039

AFIFOR

www.afifor.fr

Dossier de presse

Le réseau formation AFIFOR a été initié en 2013 par l'UNIDIS (Union Nationale de l'Inter-secteurs Papiers Cartons pour le Dialogue et l'Ingénierie Sociale) dans une démarche volontairement novatrice d'un point de vue de la responsabilité sociétale des filières professionnelles, pour favoriser la formation initiale des jeunes, leur intégration dans les entreprises du Papier Carton et leur insertion professionnelle par la voie de l'apprentissage.

Cette association tripartite est administrée pour moitié de membres issus du paritarisme de Branche avec les fédérations patronales et les organisations syndicales de salariés, et pour moitié d'organismes gestionnaires d'écoles et CFA formant aux métiers de la filière.

C'est ainsi que tous les acteurs de la formation initiale professionnelle travaillent en mode collaboratif pour définir et mettre en œuvre un plan d'action opérationnel en vue du développement de l'alternance dans la filière Papier Carton. La feuille de route de l'AFIFOR est basée sur quatre axes stratégiques pour la période 2018 - 2020, s'inscrivant pleinement dans les orientations de la loi du 04 septembre 2018 sur « la liberté de choisir son avenir professionnel » :

- **Axe1 : communication métiers et valorisation de la filière**
- **Axe2 : recrutement en alternance et relations école-entreprise**
- **Axe3 : innovation pédagogique et digitalisation de la formation**
- **Axe4 : démarche qualité visant une certification**

L'AFIFOR réunit aujourd'hui 14 centres (écoles, CFA, IUT) spécialisés dans le domaine du papier carton, du packaging et de l'impression. Ce réseau propose une offre globale de qualité avec des formations (du niveau Bac Pro au niveau Bac +5), menant aux métiers du packaging : opérateur de production, conducteur de machine de transformation ou d'impression, technicien de laboratoire, concepteur d'emballage, designer, ingénieur de production, développement produit ou encore Recherche et Développement.

Forte de l'implication de ses acteurs et de leurs complémentarités, l'AFIFOR a pour ambition d'accompagner les entreprises dans leur développement et les futurs salariés dans leurs parcours professionnels, au sein d'une filière du papier-carton et du packaging en pleine mutation industrielle. Les métiers évoluent et les formations dans les centres de l'AFIFOR aussi, pour s'adapter en permanence aux situations professionnelles. Cette nécessité d'anticiper le renouvellement des compétences est d'autant plus cruciale que la pyramide des âges va conduire les entreprises à rechercher des jeunes motivés et bien formés dans les années à venir pour maintenir une activité compétitive.

Pour renforcer l'attractivité de nos métiers et de nos formations, l'AFIFOR travaille également sur un plan de communication avec tous les centres de formation du réseau, pour valoriser la filière papier carton et la diversité des parcours professionnels dans les métiers de l'emballage. A l'instar du monde de l'innovation, le monde de la formation se doit d'être plus collaboratif, l'accès à la connaissance plus ouvert, plus partagé, plus connecté encore aux réalités industrielles. C'est ce que l'AFIFOR s'attache à développer avec son réseau formation, en intégrant des thématiques transverses du développement durable, de l'industrie 4.0, de la sécurité et du bien-être au travail, pour offrir à la nouvelle génération une vision positive d'un nouveau paradigme industriel satisfaisant à ses aspirations.

Faites décoller vos talents Avec les écoles et CFA de l'AFIFOR

Sont co-exposants sur le stand :

AFI-LNR Mont Saint Aignan (76), CFA Agefpi / Grenoble INP-PAGORA (38), ISIP CCI Tech Angoulême (16), ESEPA Le Puy en Velay (43), GRAFIPOLIS Nantes (44), Réseau des IUT PEC (27, 51, 73, 81, 84)

Sont présents sous la bannière AFIFOR sur le stand :

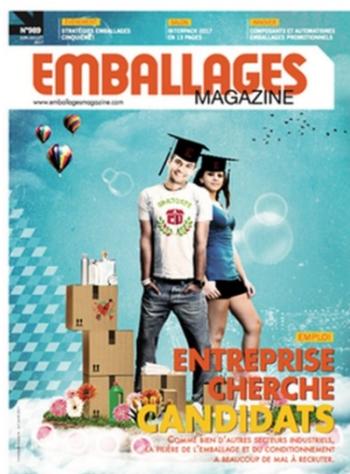
CFA Papetier Gérardmer (88), Cité Gaston Crampe Aire sur Adour (40), Startévo Saint Omer (62), SEPR (69)

Derniers préparatifs pour la Biennale emballage

4-5 minutes

Henri Saporta

Publié le 20/03/2018 à 10h00



© Emballages Magazine

La première édition de ce nouveau rendez-vous des formations de la profession a lieu le 23 mars à Lyon. -

Les promoteurs de la première édition de la Biennale emballage finalisent les derniers préparatifs. Porté par Serge German, directeur de l'École supérieure européenne de packaging (Esepac) de Saint-Germain-Laprade (Haute-Loire), et Julien Giboz, de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Chambéry (Savoie), ce rendez-vous, programmé le 23 mars 2017 à Lyon (Rhône) avec la participation de l'Onisep, est entièrement tourné vers l'avenir des métiers de l'emballage et du conditionnement... L'événement s'adresse aux entreprises et aux cabinets de recrutement qui souhaitent venir à la rencontre de jeunes en quête d'un métier ou d'une spécialité à découvrir. Quelque 300 experts et futurs experts sont d'ores et déjà attendus. Au programme de cette journée ouverte par la région Auvergne-Rhône-Alpes (Aura) et l'Union des inter-secteurs papiers cartons pour le dialogue et l'ingénierie sociale (Unidis), la présentation de projets d'étudiants, partages d'expérience et deux tables rondes animées par *Emballages Magazine*. L'ambition est à la fois simple et ambitieuse : contribuer à créer l'identité d'une communauté professionnelle encore méconnue.

Témoignages

Fédérés en réseau, les cinq diplômés universitaires de technologie (DUT) en packaging, emballage et conditionnement (PEC) des IUT d'Avignon (Vaucluse), Castres (Tarn), Évreux (Eure) et Reims (Marne) ont répondu présent. Tout comme l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Reims (ESIREIMS), l'École internationale du papier, de la communication imprimée et des biomatériaux (INP-Pagora) de Grenoble (Isère) ou encore l'Institut supérieur d'ingénierie packaging d'Angoulême et FSP Cognac en Charente. Trois cabinets de recrutements apportent leurs témoignages : Eriva, Granit RH et Kelly Scientifique. Du côté de la profession, outre l'Unidis et l'ensemble des services de formation (Afifor), participent la Fédération française du cartonnage et article de papeterie (FFC), le Conseil national de l'emballage (CNE), le Groupement des équipementiers du process et de packaging de l'industrie agroalimentaire et non alimentaire (Geppia) et l'Union nationale des fabricants d'étiquettes adhésives (UNFEA).

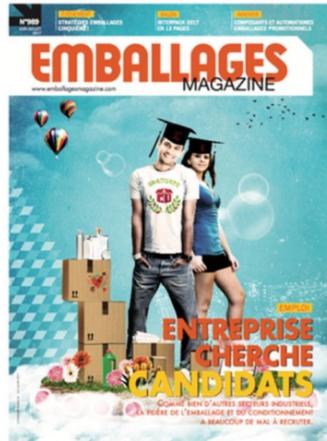


Plein succès pour la première Biennale emballage

HENRI SAPORTA

Publié le 27/03/2018 à 10h00

Sujets relatifs :
Tous secteurs, Profession, Formation



© Emballages Magazine

Le rendez-vous inaugural des formations de l'emballage et du conditionnement a réuni plus de 300 futurs experts. -

Marqué avec brio, l'essai reste à transformer. Plus de 300 futurs experts étaient réunis à Lyon (Rhône) le 23 mars pour la première édition de la Biennale emballage. Pas d'inquiétude pour l'avenir, la relève est bien là ! Le principal objectif de cette journée de lancement était de poser les bases d'un rendez-vous régulier afin, d'une part, de faire connaître les métiers de l'emballage et du conditionnement aux lycéens et, d'autre part, de faciliter la rencontre entre employeurs et jeunes diplômés issus des formations spécialisées. Plusieurs étudiants ont ainsi découvert cette industrie à la suite d'une présentation dans leur classe. Pour d'autres, les parents ont détecté les bonnes perspectives d'emploi en recherchant les formations adaptées à leurs enfants. Moralité : pour doper leur attractivité, l'emballage et le conditionnement doivent améliorer en permanence leur visibilité. Si les modalités précises à arrêter pour remplir cette mission sont en cours d'exploration, des collaborations avec un salon comme All4Pack (Comexposium), qui se tient au mois de novembre à Paris, ou une revue professionnelle comme *Emballages Magazine* (Infopro Digital) apparaissent naturelles. Cette Biennale emballage a clairement montré que, à l'inverse du bâtiment et des travaux publics (BTP) ou de l'automobile par exemple, la communauté professionnelle de l'emballage et du conditionnement restait à créer.

Expert

Autour de l'industrie 4.0 dans la matinée, puis des fonctionnalités l'après midi, *Emballages Magazine* a animé deux tables rondes composées de professionnels qui ont permis de donner la parole à des étudiants affûtés et en prise avec les enjeux de la filière. Même si la feuille de route sur l'économie circulaire, en cours de discussion, paraît pour le moment encore très lointaine... L'impérieuse nécessité de rapprocher les formations des réalités quotidiennes de l'entreprise est revenue à plusieurs reprises. Les spécialistes du recrutement et de la formation que sont Christian Brunbrouck (IUT Reims), Nathalie Simon (Granit RH), Sara Lapillonne-Hecquet (Eriva RH) et Isabelle Margain (Afifor) ont notamment insisté sur l'ouverture et la souplesse d'esprit dont il faut faire preuve pour s'adapter à un monde professionnel qui évolue de plus en plus vite.

Industrie 4.0

Pour Cyrille Roze (Stic Image), l'industrie 4.0 s'invente chaque jour : *“Les technologies sont des outils au service des hommes et des femmes qui travaillent dans l'entreprise, pas l'inverse...”*, a indiqué le spécialiste de l'étiquette en réponse à l'inquiétude exprimée par un étudiant au sujet de la répercussion négative de l'automatisation sur l'emploi. Quant aux témoignages de Bruno Siri du Conseil national de l'emballage (CNE), de Thierry Chevallot (Smurfit Kappa), de Jean-Claude Jammet (Albéa) et de Francis Vaujany (Alpes Packaging), ils ont confirmé que, s'il y avait 1001 façons de découvrir le pack, il n'y en avait qu'une pour y faire sa carrière : la passion. Informer, identifier, protéger, conserver, transporter... : entre la lutte contre le gaspillage, la réduction des impacts sur l'environnement et les fonctions techniques et marketing, l'emballage doit intégrer toutes les contraintes d'un produit. Et seul un expert peut y parvenir.

Formation

Porté par Serge German, directeur de l'École supérieure européenne de packaging (Esepac) de Saint-Germain-Laprade (Haute-Loire), et Julien Giboz, de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Chambéry (Savoie), le rendez-vous a fédéré les quatre autres diplômes universitaires de technologie (DUT) en packaging, emballage et conditionnement (PEC) des IUT d'Avignon (Vaucluse), Castres (Tarn), Évreux (Eure) et Reims (Marne), mais aussi l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Reims (ESIREIMS), l'École internationale du papier, de la communication imprimée et des biomatériaux (INP-Pagora) de Grenoble (Isère) ou encore l'Institut supérieur d'ingénierie packaging (Isip) d'Angoulême et la Formation supérieure du packaging (FSP) de Cognac en Charente. Du côté de la profession, outre l'Unidis et l'ensemble des services de formation (AfiFor), participaient la Fédération française du cartonnage et articles de papeterie (FFC), le Conseil national de l'emballage (CNE), le Groupement des équipementiers du process et du packaging des industries agroalimentaires et non alimentaires (Geppia) et l'Union nationale des fabricants d'étiquettes adhésives (Unfea).

Sémantique

À l'origine de la création du DUT en génie du conditionnement et de l'emballage (GCE), Christian Brunbrouck a eu l'occasion d'expliquer avec humour comme il a fallu batailler pour convaincre les pouvoirs publics de renommer le diplôme en packaging, emballage et conditionnement (PEC). Au-delà de la question de l'usage du français, le terme de "packaging" véhicule la dimension marketing chère aux donneurs d'ordres, tandis que le terme "emballage" regroupe les fonctions techniques propres aux fournisseurs. Toute l'histoire de cette industrie tient peut-être dans cette subtile sémantique.



ANIME

LE RÉSEAU FORMATION DE LA FILIÈRE PAPIER CARTON

POUR COLLABORER SUR LES AXES STRATÉGIQUES 2017-2020

- Communiquer sur les métiers et promouvoir la filière Papier Carton
- Accompagner les entreprises dans le recrutement de jeunes alternants
- Contribuer à l'innovation et à la digitalisation de la formation
- Mettre en place une démarche qualité dans une perspective de certification



L'AFIFOR EST UNE ASSOCIATION TRIPARTITE DÉDIÉE À LA FORMATION INITIALE
DANS L'INTERSECTEUR PAPIER CARTON - www.unidis.fr/formation-initiale

all4pack
Paris

THE MARKETPLACE FOR SUCCESS

PACKAGING PROCESSING PRINTING LOGISTICS

26-29 NOV 2018 PARIS | FRANCE

Nous y serons !

STAND 7 D 039

AFI-LNR

www.afi-lnr.com

Dossier de presse

CFA AFI-LNR, un pôle de formation en plein essor

Seul centre de formation normand alliant l'Intersecteur Papier Carton et le pilotage de procédés, l'AFI-LNR est en plein développement. En effet, il propose un large choix de formations, investit dans de nouveaux équipements, recrute des formateurs et développe ses partenariats.

Les apprentis en formation Pilotage de procédés apprennent le réglage des machines, la régulation, la maintenance, le QHSSE, mais aussi le génie papetier. Ceux en formation Industries graphiques peuvent faire preuve de créativité et concevoir objets publicitaires, étiquettes, sacs et autres packagings.

D'ailleurs, les formations Pilotage de procédés et Industries graphiques sont en plein développement à l'AFI-LNR. Deux nouveaux formateurs ont été recrutés : un formateur Web et un formateur papetier.

Déjà pourvue d'un parc machines impression, finition et pilotage de procédés, l'école a investi dans de nouveaux équipements – machines de découpe, imprimantes numériques – afin de répondre aux besoins des professionnels.

De plus, l'AFI-LNR s'attache à alimenter et à développer ses partenariats avec les branches professionnelles (AFIFOR), les entreprises locales et les autres établissements. Elle développe sa visibilité auprès des jeunes et des entreprises via des partenariats avec les organismes d'orientation de la région (CIO, Missions Locales, collèges, lycées...) et avec des entreprises partenaires. Une Chargée de communication et des relations entreprises a été recrutée en mars 2018 afin de promouvoir le CFA AFI-LNR, concevoir des outils de communication et développer un réseau de professionnels actifs dans la promotion des différents métiers et de l'apprentissage.

Les industries, *a fortiori* les industries papetières, connaissent aujourd'hui d'importants besoins de recrutement. Pour les accompagner dans leurs perspectives d'embauche, le CFA mène de nombreuses actions tambour battant afin de promouvoir l'Intersecteur Papier Carton. Sa présence au salon All4Pack en est l'un des témoignages.

CFA AFI-LNR, un pôle de formation unique pour l'industrie de l'impression et de la communication

Le CFA AFI-LNR propose des formations de niveaux CAP, BAC PRO, BTS ainsi que de la formation continue.

73 apprentis ont fait la rentrée 2018 : anciens et nouveaux se sont immergés dans les différents ateliers.

En industrie graphique, ils apprennent de A à Z comment concevoir un objet créatif sur une multitude de supports allant du papier à l'écran numérique.

Dans l'atelier Impression-Finition, les formateurs transmettent aux apprentis leur savoir et leur savoir-faire pour effectuer les réglages sur machine, le contrôle qualité sur presse, les recherches de teintes, la colorimétrie... toujours dans le respect des normes d'impression pour lesquelles l'AFI-LNR est certifiée ISO 12647-2.

Le plateau technique est bien doté avec :

- un pôle Impression : presses offset quatre couleurs, deux couleurs, une couleur, presses sérigraphiques et numériques ;
- un pôle Finition : massicot, plieuse, encarteuse, encolleuse.

Dans la salle PAO, nos concepteurs-réalisateur graphiques, guidés par leur formateur, travaillent sur environnement MAC OX10 doté des meilleurs logiciels professionnels. Ils s'initient à la mise en page, la conception de designs, publicités, brochures, bannières, destinés aussi bien à l'impression qu'à la publication sur Internet.

Dans la salle numérique, des équipements récents permettent de concevoir et réaliser des emballages, étiquettes, panneaux publicitaires, kakémonos... dans différents matériaux, de haute qualité et en grand format.

- Les imprimantes numériques UV permettent d'imprimer des objets et du grand format à plat.
- Pour la découpe, un plotter est disponible pour les supports souples (fabrication d'étiquettes par exemple), un traceur pour les supports rigides (toutes matières) et un traceur latex pour concevoir entre autres des kakémonos.
- Un lamineur à plat et un lamineur pour matières souples servent à la plastification.

Au fil du temps, les apprentis de toutes les filières se forment dans l'ensemble des ateliers, y acquièrent une connaissance complète des industries graphiques et s'y préparent à être des professionnels opérationnels, consciencieux et avertis. Une semaine sur deux, au cœur de leurs entreprises d'accueil, ils peuvent mettre en pratique les connaissances acquises au CFA.

Les Olympiades des Métiers sont l'occasion de montrer leurs talents. En 2009, Marie Lesouef a décroché une médaille d'argent dans la catégorie Impression (2^e sur 9 candidats) ; en 2011 et 2012, plusieurs apprentis du CFA AFI-LNR ont été sélectionnés dans les catégories Impression et Prépresse. En 2015, Paul Hennequez est classé premier sur quinze candidats !

Cette année, l'un de nos apprentis est sélectionné pour participer à la finale nationale qui se déroulera du 28 novembre au 1^{er} décembre 2018 dans notre établissement pour la catégorie Impression. Que le meilleur gagne !

AXES DE FORMATION

INDUSTRIES GRAPHIQUES

PRÉPRESSE PLURIMÉDIA

Communication graphique
Publication Assistée par Ordinateur
Web statique et dynamique
Publication numérique
Conception packaging



FAÇONNAGE

Pliage
Encartage
Massicotage
Encollage
Découpe



FABRICATION

Deviseur / Fabricant
Action commerciale
Imposition
Matières premières



IMPRESSION MULTIPROCÉDÉS

Numérique
Offset
Sérigraphie
Flexographie



QUALITÉ

Contrôle qualité
Gestion de la couleur, PSO
Gestion des aléas
QHSSE
Imprimabilité



NOS AXES DE FORMATIONS

AXES DE FORMATION PRODUCTION INDUSTRIELLE



PILOTAGE INDUSTRIEL

Conduite / Pilotage de ligne
Automatisme et régulation
Maintenance des systèmes
Pilotage de projets

GÉNIE PAPETIER

Process papetier
Métrologie papetière
STEP et traitement des eaux



CONCEPTION ET MÉTHODES

Packaging
Étiquettes
Sacs



TRANSFORMATION DES PAPIERS-CARTONS

Onduleuse
Combiné
P.C.R.
Platine de découpe
Machine à étiquettes
Tubeuse-Bottomeuse

PRODUCTION PAPETIÈRE

Machine à Papier
Trituration
Sècherie
Bobinage



AXES DE FORMATION INDUSTRIES DES PAPIERS CARTONS

Les points forts de l'AFI-LNR :

- ▶ Présence de technologies en adéquation avec le monde professionnel
- ▶ Formations en alternance : formations professionnelles continues, contrats de professionnalisation ou contrat d'apprentissage.
- ▶ Participation à des salons pour la promotion des marchés de l'Industrie du Papier -Carton et des professionnels de l'impression et de la communication : All4Pack, concours des Olympiades des métiers, Mondial des métiers à Lyon
- ▶ Partenariat avec des entreprises régionales et nationales depuis plus de 30 ans
- ▶ Situation géographique idéale : à 15 minutes de Rouen, 1h de Paris, dans une zone d'activité et près de grandes entreprises papetières



Détail de la machine d'impression UV



AFI-LNR

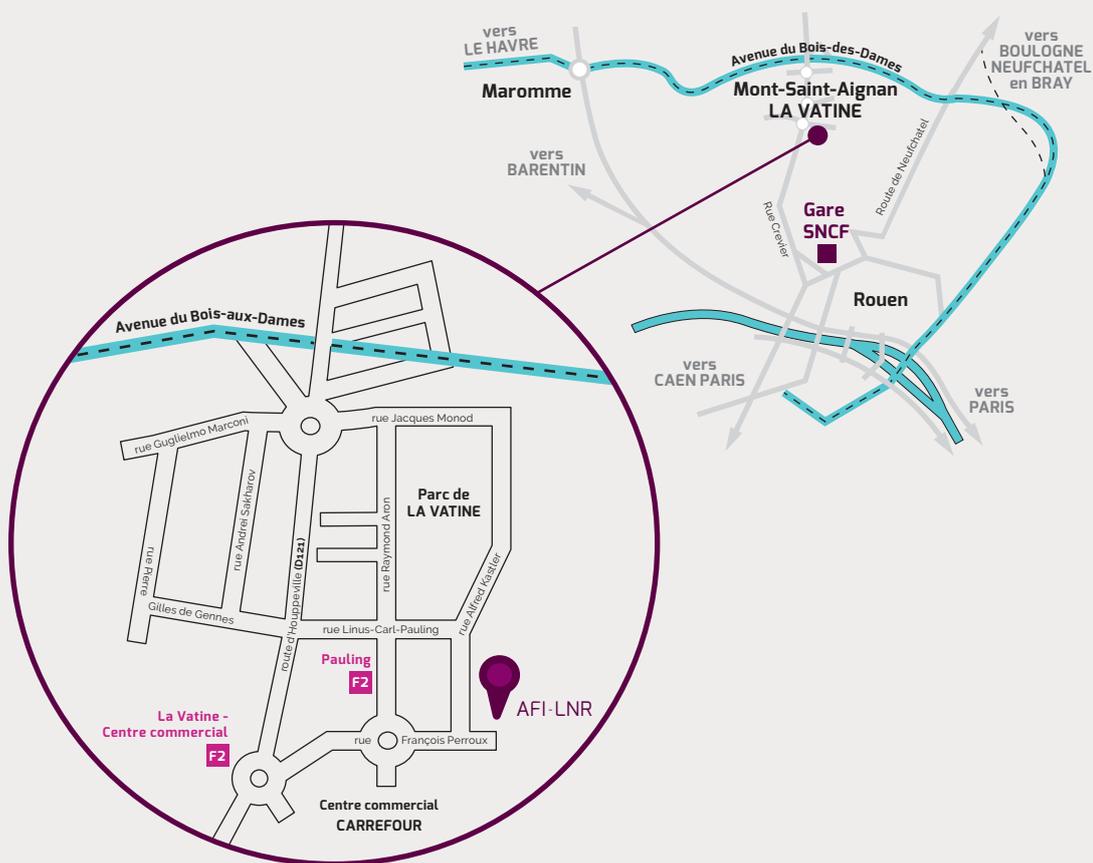
Pôle interrégional de formation

Industries Graphiques - Papier Carton Transformation - Plurimédia

18 rue Alfred Kastler, 76130 Mont-Saint-Aignan

Tél. : 02 35 59 90 14

contact@afi-lnr.com - www.afi-lnr.com



all4pack
Paris

THE MARKETPLACE FOR SUCCESS

PACKAGING PROCESSING PRINTING LOGISTICS

26-29 NOV 2018 PARIS | FRANCE

Nous y serons !

STAND 7 D 039

ESE PAC

www.esepac.com



L'Esepac est installée depuis octobre 2010 dans des locaux de 1800 m² au cœur de la Zone d'Activité de Saint-Germain Laprade. L'école forme depuis 27 ans des étudiants issus de formation scientifique ou technique venus de toutes régions de France et de l'étranger.

Elle délivre deux diplômes universitaires.

- Master Ingénierie de conception, parcours Ingénierie Packaging depuis 2005
- Licence professionnelle Métiers de l'Emballage et du Conditionnement depuis 2009

Chiffres clefs

- 141 étudiants, dont 85 % en alternance
- 14 permanents, 11 professeurs d'universités, 39 professionnels
- 80 % des recettes issues de la taxe d'apprentissage
- 1 650 k€ de budget annuel
- 12 500 € le coût moyen annuel d'un étudiant

Depuis 2006, 93 % des étudiants sont en poste 4 mois après leur diplôme. Pour chaque étudiant qui termine son cursus, il y a 5 offres d'emploi disponibles.

FAITS MARQUANTS

Depuis 2006, année de transformation du Diplôme Technologique Universitaire (Bac+4) en Master Ingénierie Packaging (Bac + 5) :

- ❖ Augmentation de 50 % des effectifs et de 165% du nombre d'alternants.
- ❖ Création du Master Ingénierie Packaging et de la Licence Technologiste Emballage.
- ❖ Développement de programmes de recherche sur les aliments et les polymères.
- ❖ Développement des échanges avec l'université HDM de Stuttgart, l'Université Rutgers (USA) et l'école suédoise Broby Grafiska, et un projet de rapprochement est en pourparlers avec l'université de Madrid.
- ❖ Création du club « Packaging Prospective » et du club « Esepac Packaging Network » pour structurer des réseaux professionnels dans le domaine du packaging.
- ❖ 200 k€ d'investissement moyen annuel en matériels pédagogiques et de laboratoire.
- ❖ Construction en 2010 d'un bâtiment de 1200 m² pour un montant de 2 400 000 € et extension en 2016 du bâtiment de 600 m² pour un montant de 1 250 000 €.

Dans une finalité de qualité et de professionnalisme et sous l'impulsion de la CCI, de l'Université Clermont Auvergne à Clermont-Ferrand et des industriels du packaging, l'Esepac...

- ❖ Est devenue leader de la formation supérieure en emballage en France, avec le seul Master dans ce domaine et des promotions de 48 étudiants.
- ❖ Développe un très fort partenariat avec les industriels tels que LVMH, Nestlé, GSK, Smurfit Kappa France, Leygatech, International Paper, etc. Elle a signé en 2018 un partenariat avec Pierre Fabre pour promouvoir la promotion des masters MIP15. Elle gère un portefeuille de plus de 500 entreprises partenaires (Alternance, Stages, Interventions, Formation professionnelle, Études & projets industriels, mécénat ...).
- ❖ Développe son appui aux industriels par des formations continues, des tests de conformité et la réalisation de prototypes, au travers de sa structure commerciale Pack Avenir.

DIFFÉRENTS PARCOURS DE FORMATION

L'Esepac propose des **formations aux professionnels** qui souhaitent acquérir, valider ou développer des compétences packaging, sous forme de stages ou CQP

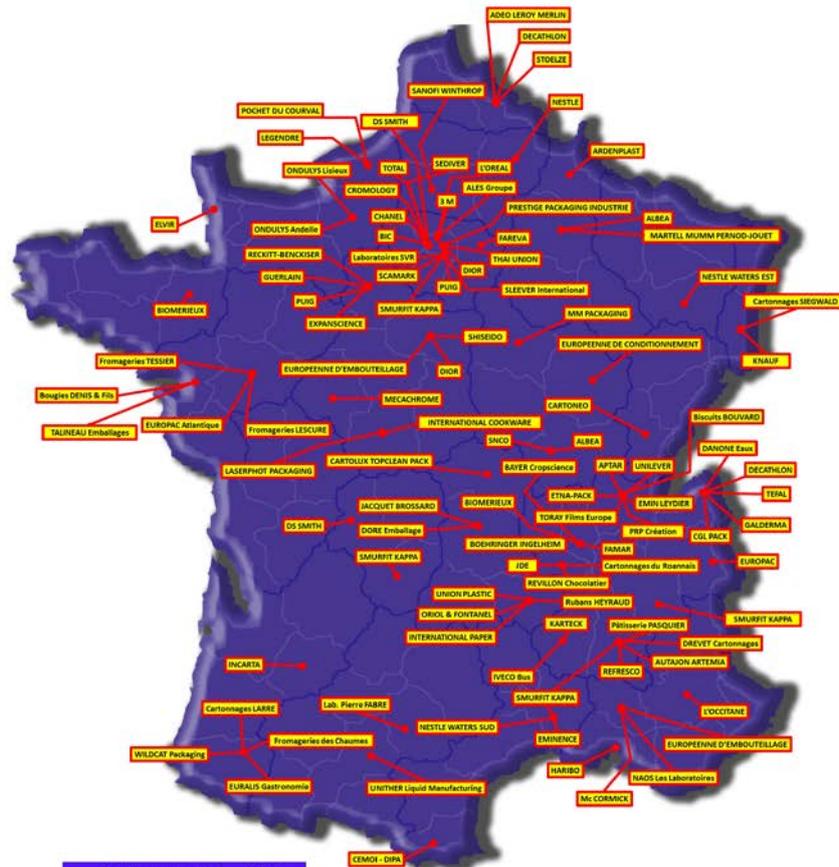
Pour les **étudiants ou jeunes professionnels** en reconversion, la **formation en alternance** permet de confronter les acquisitions théoriques à la réalité de l'entreprise et de développer de réelles compétences professionnelles.

L'école développe une offre de **formation à temps plein** permettant d'acquérir une **expérience à l'international** au travers de partenariats avec des universités et des entreprises.

Nos fidèles partenaires sont aussi bien des fabricants d'emballage que des distributeurs ou utilisateurs d'emballages, des PME-PMI comme des multinationales, dans tous les domaines d'activité.

Parmi eux, citons par exemple

- Parfumerie/cosmétique : Shiseido, Guerlain, Yves Rocher, Dior, Puig (Paco Rabanne), Clarins, Sisley, L'Occitane, Chanel, L'Oréal
- Pharmacie : Biomérieux, Bayer, GSK, Aventis, Boehringer Ingelheim, Lab. Pierre Fabre
- Agroalimentaire : Souchon d'Auvergne, Nestlé, Danone, Moët & Chandon, Mumm, Ricard, Masterfood, Bonduelle, Savencia, Pasquier, Jacquet Brossard, Bressor, Royal Canin, Révillon, Lindt, Maison du café, Thai Union (Petit Navire)...
- Autres : 3M, Leroy Merlin, Leygatech, International Paper, Bic, Smurfit Kappa, Barbier, Décathlon, Total, Leclerc, VelforPlast, Pyrex, Reckitt Benckiser, Autajon, Mécachrome...



Total apprentis	120
Alimentaire	21 %
Cosmétique	20 %
Pharmacie / Chimie	14 %
Grde Distribution	4 %
Divers	12 %
Carton	21 %
Plasturgie	8 %

Alternance 2017-2018

UNE ORGANISATION TOURNÉE VERS L'INDUSTRIE

L'association Esepac est gérée par un conseil d'administration composé de membres issus de la CCI Haute-Loire, de l'université, du Conseil Général, de l'Agglo du Puy et d'industriels :

M. Thierry Bonnefoy – Président, élu de la CCI

13 permanents issus de l'industrie

M. Serge GERMAN – Directeur

Christophe CAPERAA – Responsable des diplômés au sein de l'Université Clermont Auvergne

DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS

Depuis 2006, 93 % des diplômés sont en poste 4 mois après l'obtention du diplôme.

Secteurs	%	Commentaires
Utilisateurs emballage	60	Alimentaire, cosmétique, pharmacie, industrie
Transformateurs	27	Cartonniers, plasturgistes, imprimeurs, agences créa
Hors emballage	9	
Sans emploi	4	Mariage, poursuite d'études, V.I.E., année de césure etc.
<i>Dont à l'étranger</i>	<i>11</i>	<i>Répartition planétaire</i>

ÉVOLUTION DE L'ÉCOLE DANS LES ANNÉES À VENIR

L'Esepac se caractérise par une évolution constante. Elle porte d'ambitieux projets qui jalonneront les années à venir. Le mécénat est encouragé pour soutenir ces développements. Ces axes d'évolution concernent

- ✚ Le développement à l'international.
- ✚ Le développement du service aux entreprises via la formation continue et les projets d'entreprise, avec une structure commerciale dédiée.
- ✚ L'innovation pédagogique.

DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL

L'ouverture à l'international permet de **développer les savoir-faire, l'attractivité de l'école pour l'industrie et d'offrir des perspectives de placements aux étudiants**. Des actions sont en cours sur les diplômes et contenus avec des écoles européennes, sur l'alternance avec plusieurs sociétés situées hors de France, sur des recrutements d'étudiants étrangers. Le tissu industriel local et ses compétences dans le domaine de l'emballage portent cet axe d'évolution.

SERVICES AUX ENTREPRISES : FORMATION PROFESSIONNELLE

La diffusion de la connaissance vers l'entreprise est au cœur des préoccupations de l'Esepac sous forme de **formations diplômantes (VAE/VAP) ou qualifiantes** (formations ciblées). L'emballage vit des révolutions importantes en termes de technologies, matériaux, organisation et méthodes de travail. Les connaissances transversales deviennent de plus en plus déterminantes dans la réussite des projets et donc des entreprises, au-delà des besoins de reconversion des personnes.

SERVICES AUX ENTREPRISES : PROJETS ET TESTS DE CONFORMITÉ

L'Esepac met à la disposition des industriels ses équipements et ses compétences pour la réalisation de tests de conformité, de projets d'étude d'emballage et de développement de produit, de prototypages et d'épreuves graphiques.

Elle s'appuie sur un plateau technique performant doté de matériels récents et sur un personnel compétent sur toutes les techniques utilisées en emballage.

Cette étroite collaboration entre l'école et les entreprises est bénéficiaire pour les deux partenaires, sur les plans technique, économique et pédagogique.

INNOVATION PÉDAGOGIQUE

L'évolution des technologies de l'information et de la communication a entraîné des mutations dans le domaine de l'enseignement : la pédagogie conjugue désormais des phases présentes (réelles) et distancielles (virtuelles). Cette révolution pédagogique croise les sciences de l'éducation, l'informatique et les sciences de l'information et de la communication et l'industrie.

De nouvelles formes d'apprentissage apparaissent telles les learning labs, fablabs, design thinking, téléprésence immersive, réalité virtuelle, ou serious games (jeux sérieux).

Elles procurent à un public large un accès aisé à des connaissances spécifiques et permettent ainsi une réelle promotion sociale et un accroissement des compétences professionnelles dans les entreprises, tout en s'adaptant aux attentes des enseignants, des partenaires professionnels et des institutions.



L'Esepac, l'unique Master spécialisé dans l'emballage, en alternance ou avec période de stage en entreprise

Depuis 1991, l'Esepac forme des concepteurs d'emballage en partenariat avec la CCI du Puy-en-Velay et l'industrie afin de répondre aux besoins croissants en compétences dans ce domaine. 140 étudiants venus de toute la France sont inscrits à l'Esepac en 2018.

Deux formations supérieures diplômantes

Au sein de l'Université Clermont Auvergne, l'Esepac forme aux diplômes européens Master et Licence délivrés par le Ministère de l'enseignement supérieur, en formation à temps plein ou en apprentissage.

- **Master Ingénierie de conception, parcours ingénierie Packaging**, de niveau I (Bac+5). Poser et résoudre des problèmes complexes et organiser les activités emballage.
- **Licence Professionnelle des Métiers de l'Emballage et du Conditionnement, parcours technologiste emballage**, de niveau II (Bac+3). Former des spécialistes du domaine de l'emballage et du conditionnement aptes à développer, gérer et optimiser les emballages.

42 formateurs professionnels issus de l'industrie

Une pédagogie favorisant la pratique, l'autonomie et la curiosité

L'Esepac est située dans un bâtiment récent conçu comme un atelier. Les étudiants réalisent une vingtaine de projets par an. Leur implication dans des **actions à l'étranger** leur donne la maîtrise de l'anglais. 60 % du temps est consacré aux entreprises (projets ou alternance) et 40 % aux cours.

Un équipement professionnel neuf et complet

L'école est équipée de matériels professionnels récents.

- ✚ **Pôle de prototypage** : des imprimantes 3D couplées à un logiciel 3D SolidWorks ; un scanner 3D.
- ✚ **Pôle de production** : une ligne de conditionnement de flacons (remplisseuse, bouchonneuse, étiqueteuse, étuyeuse) ; une remplisseuse soudeuse de tubes souples ; une blistereuse.
- ✚ **Pôle d'impression** : deux tables traçantes Kongsberg couplées au logiciel ArtiosCAD ; une table d'impression HP550 grande largeur couplée à ArtiosCAD et DeskPack ; un traceur Epson 98 couplé à un RIP GMG et à la suite Adobe (Illustrator, PhotoShop, InDesign).
- ✚ Laboratoire pour la caractérisation des matériaux.
- ✚ Table vibrante pour les tests transport.

ESEPAC Professional Network



Fort de ses 1000 diplômés pouvant se mettre en réseau, l'Esepac soutient l'EPN.

L'EPN propose de renforcer son réseau packaging autour des expertises et connaissances métiers en mettant en relation des personnes ayant un point commun et en organisant des rencontres Networking.

www.reseau-eqn.fr

FORMATION

« 60 % de nos alternants dans la pharmacie ont fait l'objet de demandes directes »

Depuis 25 ans, l'Esepac prépare des étudiants à tous les métiers de l'emballage. C'est un débouché pour les diplômés de l'école car l'industrie pharmaceutique crée de l'emploi dans ce domaine et les besoins ne sont pas couverts. Des postes principalement tournés vers le conditionnement des médicaments secondaires et dans la préconception/optimisation. Entretien avec Cecilia Gayard, membre de l'équipe pédagogique de l'Esepac.



© Esepac
CECILIA GAYARD, MEMBRE DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE L'ESEPAC.

Industrie Pharma : Pouvez-vous présenter l'Esepac ?
Cécilia Gayard : L'Esepac a été créée, il y a 25 ans, à l'initiative de la CCI de la Haute-Loire et de l'université Blaise Pascal pour répondre aux besoins des sociétés de la plasturgie en Haute-Loire. C'est une école-entreprise qui délivre un titre de licence Technologie d'emballage, bac +3, et un master Ingénierie packaging, bac +5. Elle forme 140 étudiants par an, dont 95 % en alternance. Plus de 1000 diplômés ont été délivrés depuis 1992. L'objectif de nos formations est de préparer aux métiers de l'emballage en se concentrant davantage sur des aspects techniques que purement design. Typiquement, les licences forment des étudiants à des postes de chefs de projets techniques, c'est-à-dire, des techniciens aptes à mettre au point une solution fonctionnelle. Le niveau master conduit à des postes de cadres d'industrie, responsables de développement packaging. Ils dirigent des équipes de la conception d'emballages jusqu'à l'aboutissement d'un projet. Au delà de la conception et de la mise en œuvre de projets d'emballage, le conditionnement est intégré à la reconception d'emballage, comme une des finalités, avec l'attractivité et le service utilisateur. Pour cela, les élèves ont l'opportunité de travailler sur de vrais projets industriels proposés par des entreprises. La notion de développement durable revêt également un caractère très important. De façon générale, la mise

au point d'emballages performants fait appel à des compétences fortes et variées : marketing et design pour vendre le produit, négociation, afin d'acheter la qualité nécessaire au juste prix, techniques et méthodologies pour satisfaire aux contraintes de vie du produit et gestion de production, afin de fabriquer des produits à coût réduit.

Quelle est la méthodologie à acquérir pour concevoir un nouvel emballage ?

C.G. : il s'agit d'une méthode de projet en 5 phases. Plus en détail, on part d'un besoin client, puis on regarde ce qui existe déjà sur le marché. À partir de là, on réalise une analyse fonctionnelle qui permet de déterminer les fonctions que l'on souhaite introduire au niveau de l'emballage. On fait ensuite de la recherche de concept et l'on vérifie que cela correspond bien aux fonctions recherchées, ce qui se poursuit jusqu'à la phase de prototypage. Sans aller jusqu'à l'industrialisation, on réalise une étude documentaire qui accompagne chaque étape du développement.

Est-ce que cette méthodologie est partagée par tous les concepteurs d'emballage ?

C.G. : C'est une méthode basée sur l'expérience vécue en entreprise, que partagent les professionnels de l'emballage, même si ceux-ci peuvent mettre des « mots différents » sur chacune de ces étapes.

Quelles sont vos relations avec l'industrie pharmaceutique ?

C.G. : Au niveau de l'école, nous sommes multisecteurs, ce qui inclut des relations avec l'industrie pharmaceutique, car ce secteur représente de sérieux débouchés pour nos diplômés. Nous sommes en relation avec des entreprises comme BioMérieux, Boehringer Ingelheim ou encore Sanofi. Cette industrie nous contacte assez régulièrement pour accueillir des étudiants ou des alternants. Elle connaît bien notre école. Nous avons constaté que 60 % de nos alternants dans la pharmacie ont fait l'objet de

demandes directes, sans que nous ayons eu à solliciter les entreprises. Cette industrie peut aussi nous confier des projets sur lesquels nous faisons plancher nos étudiants.

Combien d'étudiants avez-vous pu placer dans la pharmacie ?

C.G. : Nous estimons à 80 le nombre d'étudiants qui sont partis travailler dans l'industrie pharmaceutique depuis une quinzaine d'années. Cette année, nous comptons 17 alternants dans ce domaine, ce qui correspond à 14 % de nos placements en alternance. C'est aussi un secteur qui recrute. En 2016, comme en 2017, nous avons reçu environ 35 offres d'emplois en provenance des secteurs de la chimie et de la pharmacie.

Dans le domaine de l'emballage, quelles particularités peut avoir le secteur de la pharmacie par rapport à d'autres secteurs industriels comme l'agroalimentaire ?

C.G. : Ce qui change, c'est l'environnement pharmaceutique qui est plus procédural en raison du poids de la réglementation. Il y a notamment plus de considérations sur la nature des matériaux, en raison des potentielles interactions contenant-contenu. Mais il y aurait beaucoup à faire. Auparavant, l'emballage pharmaceutique était exclusivement conçu pour protéger le médicament et abriter des informations légales. Aujourd'hui, notamment avec la montée en puissance de l'OTC, le côté attractivité, service marketing et mise en avant du produit vont se développer, tout en gardant les fonctionnalités premières. On a également vu apparaître des innovations en lien avec le besoin d'inviolabilité, de solutions « child proof » ou de lutte contre la contrefaçon. Au-delà de l'emballage primaire ou secondaire, il y aurait aussi fort à faire au niveau de la partie logistique-palettisation avec le développement de solutions plus en ligne avec le développement durable. Cela pourrait passer par l'utilisation de cartons de plus faible grammage ou une optimisation au niveau des systèmes d'encaissage. Il y aurait des axes à trouver qui pourraient justifier le placement d'ingénieurs packaging dans le domaine pharmaceutique.

Est-ce que cela signifie qu'il y a encore trop peu de compétences « packaging » dans la pharmacie ?

C.G. : Il est possible que dans le futur, les laboratoires et génériqueurs ne se contentent pas de faire la même chose et cherchent à se différencier. L'ingénieur packaging pourrait justement apporter une valeur ajoutée pour permettre aux entreprises d'innover. ■

Propos recueillis par Sylvie Latieule



© Esepac
DURANT LEURS TP, LES ÉTUDIANTS TRAVAILLENT SUR DE VRAIS PROJETS INDUSTRIELS.

TÉMOIGNAGE

Marc Gaudillère, directeur adjoint Packaging

Ancien élève de l'Esepac – Promotion 2000

« Contrairement à l'agroalimentaire, les industriels de la pharmacie gèrent un portefeuille

de produits plus réduit mais avec des durées de vie plus longues. L'activité de l'ingénieur packaging est majoritairement industrielle, tournée vers la fabrication des produits sur les lignes de conditionnement. La conception des emballages est une activité plus confidentielle et réalisée en partenariat avec les fournisseurs. Un créneau important est celui de la gestion de l'industrialisation des produits. Pour cela, il faut avoir des connaissances liées aux emballages primaires et secondaires, par exemple les blisters, des étuis, des notices, des étiquettes et s'intéresser à toutes les technologies utilisées, y compris l'impression des composants. Tout cela pour être en mesure de faire évoluer les produits et/ou les technologies, de rédiger des cahiers des charges autour de la définition de nouvelles lignes et/ou les nouveaux composants qu'il faudra ensuite valider en lien avec les services qualité et les responsables techniques.

Une fois que cette industrialisation a été menée, il faut faire vivre le produit et gérer notamment tous les changements qui peuvent intervenir au niveau des composants, avec par exemple le changement des données imprimées sur les produits. C'est là que l'on peut mettre à profit des compétences graphiques à l'Esepac pour travailler avec des graphistes ou en direct avec les imprimeurs. L'ingénieur packaging peut également travailler dans les services supports de l'entreprise. Au niveau du service achat, il sera spécialisé, par exemple, dans l'achat de composants nécessaires au conditionnement. Dans le service qualité, il sera sollicité pour toutes les opérations de validation des lignes de conditionnement ou des composants. L'Esepac est une école reconnue qui forme de bons professionnels avec un enseignement calqué sur les préoccupations des industriels. Son réseau d'anciens élèves, très bien implantés dans l'industrie de l'emballage et du conditionnement, constitue un atout supplémentaire lorsque l'on cherche à faire appel à des compétences particulières. ■

→ RENDEZ-VOUS ANNUEL

L'EMBALLAGE SOUPLE CONTINUE D'INNOVER

Le 5e colloque de l'emballage souple organisé par Etiq&Pack en partenariat avec Elipso et avec le soutien de PBH, Hannecard, X-Rite et la Drupa, qui s'est tenu le 14 janvier dernier à Paris, a montré une fois encore combien l'emballage souple progresse grâce à sa formidable capacité à innover. Sous le feu de l'actualité, comme tout l'emballage plastique, nous nous attardons ici sur deux des interventions celle de Bruno Garnier, expert Carrefour et Maryon Pailleux, Eco-Emballages qui ont parlé plus spécifiquement des questions environnementales.

Suite à un panier de la ménagère traditionnellement présenté par Jean Poncet, rédacteur en chef d'Etiq&Pack, qui a montré comment l'emballage souple se répand dans les linéaires, Françoise Gerardi, la déléguée générale d'Elipso a fait son point annuel du marché et s'est voulu optimiste, même si l'année 2015 a été marquée par une pression forte sur les approvisionnements en matières premières des fabricants/extrudeurs de films et donc sur leurs prix d'achat. Olivier Charmet, vice-président d'Elipso en charge des questions économiques, est d'ailleurs ensuite monté au créneau pour expliquer l'ensemble des tensions qui ont secoué l'année. Normalement les choses sont rentrées dans l'ordre mais rien n'est prévisible pour l'année qui vient de démarrer, et ce serait problématique car les marges ont été mises en péril, et ont globalement baissé sur les 12 derniers mois. L'ensemble des participants (il y avait un peu plus de 80 personnes présentes) apprécie toujours la présentation de Françoise Gerardi, précise et pédagogique, et le complément apporté par Olivier Charmet a contenté les transformateurs présents. Mais il faut le reconnaître, peut-être parce que l'emballage souple est un emballage toujours en croissance (et donc optimiste), tout le monde attendait la première table ronde de la journée sur l'innovation : Nathalie Caremsel, directrice Marketing du groupe Uni-Packaging ; Vincent Guérin, Business Development et Retail Manager France de Sealed Air ; Vivien Ponthieu, Area Manager de Taghleef et Veronika Necasova, chef de projet Marketing SmurfitKappa bag-in-box. Nathalie Caremsel a détaillé comment Uni-Packaging a déployé une nouvelle offre numérique d'emballages connectés grâce à ses imprimantes numériques (HP Indigo 20 000) qui permettent aux donneurs d'ordre de bénéficier directement d'un site dédié, de réalité augmentée, etc. Vincent Guérin, lui est revenu sur les emballages skin de Sealed Air et Vivien Ponthieu sur les films barrières développés par Taghleef. Veronika Necasova a quant à elle fait le point sur les emballages développés par SmurfitKappa utilisant du film. SmurfitKappa qu'on connaît surtout pour ses emballages cartons et par voie de conséquence pour ses bag-in-box a développé toute une gamme de poches et d'emballages souples "stand-alone" que Veronika Necasova a présenté dans le détail.

UN VENT DE JEUNESSE

L'Esepac a été créée avec une ambition de former des responsables emballages dans une région (l'école est sise au Puy-en-Velay) où le souple a acquis ses lettres de noblesse, notamment sur le plateau de Sainte-Sigolène, et il faut bien dire qu'elle s'est développée en préparant plutôt des

Être à la fois au service des clients dans les magasins mais aussi en ligne



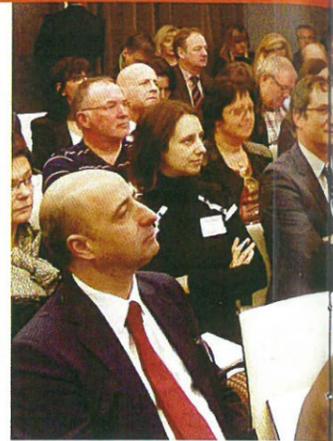
généralistes. C'est cette constatation que nous avons fait lors d'une rencontre entre Françoise Gerardi et Serge German, le directeur de l'Esepac, sous la houlette notamment de Serge Vassal, le pdg du Groupe Barbier, régional de l'étape mais aussi poids lourd du film et du souple en France et même en Europe. Plusieurs accords ont été passés entre l'association professionnelle et l'Esepac, en matière de stages et de soutien à la formation. L'un d'eux voyait la création d'un concours de conception d'emballages souples. Des étudiants de l'Esepac étaient donc présents le 14 janvier dernier, et premiers lauréats du concours ont fait une présentation remarquable. Il est réellement revigorant de voir des jeunes entrepreneurs, chaleureux et plein de talent. Serge German n'en perdait pas une miette et on sentait sourdre de la fierté en le regardant. Il avait bien raison. Mais un rien arroseur arrosé, c'est avec surprise et émotion qu'il reçut à l'issue de la présentation de ses jeunes étudiants, le Trophée de l'année de l'emballage souple des mains de Jean Poncet : "Ser... concours n'est que la partie émergée de tout ce que tu fais pour l'em... souple. Mais elle a son importance car elle me donne l'occasion de te témoigner que le secteur de l'emballage souple sait ce que tu fais". Après un déjeuner consacré au networking, pardon au réseautage, il était temps de donner la parole à Bruno Garnier qui avait accepté de venir expliquer la position de Carrefour en matière d'emballages.

L'EMBALLAGE CHEZ CARREFOUR



Bruno Garnier

Bruno Garnier, expert emballage qualité et développement durable chez Carrefour et vice-président du Conseil National de l'Emballage, est venu donner son point de vue sur les emballages. Le géant de la distribution, présent au sein d'Eco-Emballages, se veut un commerçant responsable, la sécurité alimentaire étant particulièrement prise en compte. Être à la fois au service des clients dans les magasins mais aussi en ligne. L'offre de Carrefour devient multicanale, avec le tout récent rachat du Pure Player Rue du



Les lauréats des Trophées de l'Innovation

Il est réellement revigorant de voir des jeunes entrepreneurs, chaleureux et plein de talent



Serge German, l'homme de l'année



Commerce. Et le prochain catalogue de jouets en Belgique sera à 100 % en réalité augmentée.

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La migration des huiles minérales est une des préoccupations actuelles de l'industrie agro-alimentaire et de l'industrie papetière. Différentes études ont déjà été réalisées ainsi que des recommandations. Carrefour se penche aussi sur ce problème, et effectue des tests sur les emballages. Le signal d'alarme tiré par l'ONG, Foodwatch en France fin 2015, fait avancer les choses, déclare Bruno Garnier qui assure : « tous nos emballages répondent à la réglementation en vigueur ». Pour lui, il faut agir sur l'emballage primaire surtout, mais aussi s'occuper de l'impact sur l'emballage secondaire. La vigilance étant de mise quel que soit le matériau d'emballage, comme par exemple le plastique.

CHOISIR LE BON MATÉRIAU DE L'EMBALLAGE

L'aspect marketing joue souvent sur le choix des matériaux, reconnaît Bruno Garnier. Le client de son côté, oublie l'emballage et voit la marque, mais l'emballage redevient la première préoccupation s'il a eu du mal à l'ouvrir. Il y a aussi le principe de précaution, par exemple le remplacement des moules en aluminium par du carton gardant les caractéristiques

organoleptiques. Cela évite également que des personnes mettent leur tarte à cuire au micro-ondes, dans plat en aluminium. L'emballage devient intelligent, grâce à une pastille d'argile pour capter l'éthylène (la pomme en produit beaucoup) et ralentir la pourriture. Le taux de restitution de l'emballage est aussi recherché, c'est-à-dire la facilité à vider tout l'aliment de son emballage.

Mais pour l'expert, il n'y a pas de bons emballages, les risques existent toujours, que ce soit médiatiques, ou alimentaires, et même parfois ils ne sont pas encore connus.

ÊTRE CITOYEN RESPONSABLE

Carrefour essaye d'être un citoyen responsable. Afin de diminuer l'empreinte environnementale, le choix de l'écoconception est fait avec les fournisseurs. Toutefois, Bruno Garnier a pointé du doigt, le fait qu'il y a par exemple des limites dans la réduction de l'emballage, avec les bouteilles d'eau. Plus le PET est fin, plus la bouteille est fragile, alors que s'il est plus épais il offre davantage de protection et moins de risques d'existence de contaminants. La fin de vie, c'est elle qui pêche pour l'emballage. Les emballages représentent une grande part des déchets ménagers. Selon le Conseil National de l'Emballage, et pour Carrefour, il est important de tenir compte du cycle de vie de l'emballage de bout en bout. Eco-Emballages effectue un grand travail sur l'info tri, en particulier pour adapter le formidable matériau plastique, pour le recyclage, conclut Bruno Garnier.



Indispensables, les emballages sont aussi un problème quand ils jonchent les sols, ou quand ils flottent dans la mer. Bruno Garnier déplore ce phénomène. Mais si vous parlez de vente en vrac (sans emballage) à Bruno Garnier, il vous répond que Carrefour bien sûr le fait pour le bio et le sec, mais que cela provoque beaucoup de casse et une perte alimentaire monstrueuse.

Ce qui va à l'encontre de la démarche RSE de Carrefour présentée sur son site internet www.pourmoipourtous.fr, « Agir ici, pour moi, pour tous », plus qu'une philosophie, un état d'esprit. Carrefour s'engage pour protéger la biodiversité, combattre le gaspillage, pour que nous vivions mieux, être solidaires, dynamiser la vie locale et valoriser ses collaborateurs.

SÉCHEZ VITE ET BIEN VOS ÉTIQUETTES

AVEC **GEW** 30 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
...engineering UV

- > Sécheurs Lampes UV et LED UV de hautes performances
- > Système d'alimentation électronique compatible avec les 2 technologies Lampes et LED



MGM vous propose l'installation de nouveaux sècheurs, l'entretien, le service et les pièces sur vos installations existantes



mgm matériel graphique moderne

ZAC des Portes de Sucs - 10, rue Christophe Colomb
94373 SUCY-EN-BRIE Cedex - FRANCE
Tél. : 00.33.(0)1.56.31.18.31 - Fax : 00.33.(0)1.56.74.22.26
E-Mail : info@mgm-sa.com - Internet : www.mgm-sa.com



Nous serons présents du 31 mai au 10 juin 2016
Hall 12 - Stand A28

SAINT-GERMAIN-LAPRADE ■ L'école en packaging veut s'étendre sur les locaux de la pépinière d'entreprises

L'Esepac voudrait encore s'agrandir

Pour répondre aux besoins des industriels, l'école supérieure européenne de packaging (Esepac) envisage de racheter des locaux à la CCI pour doubler sa surface.

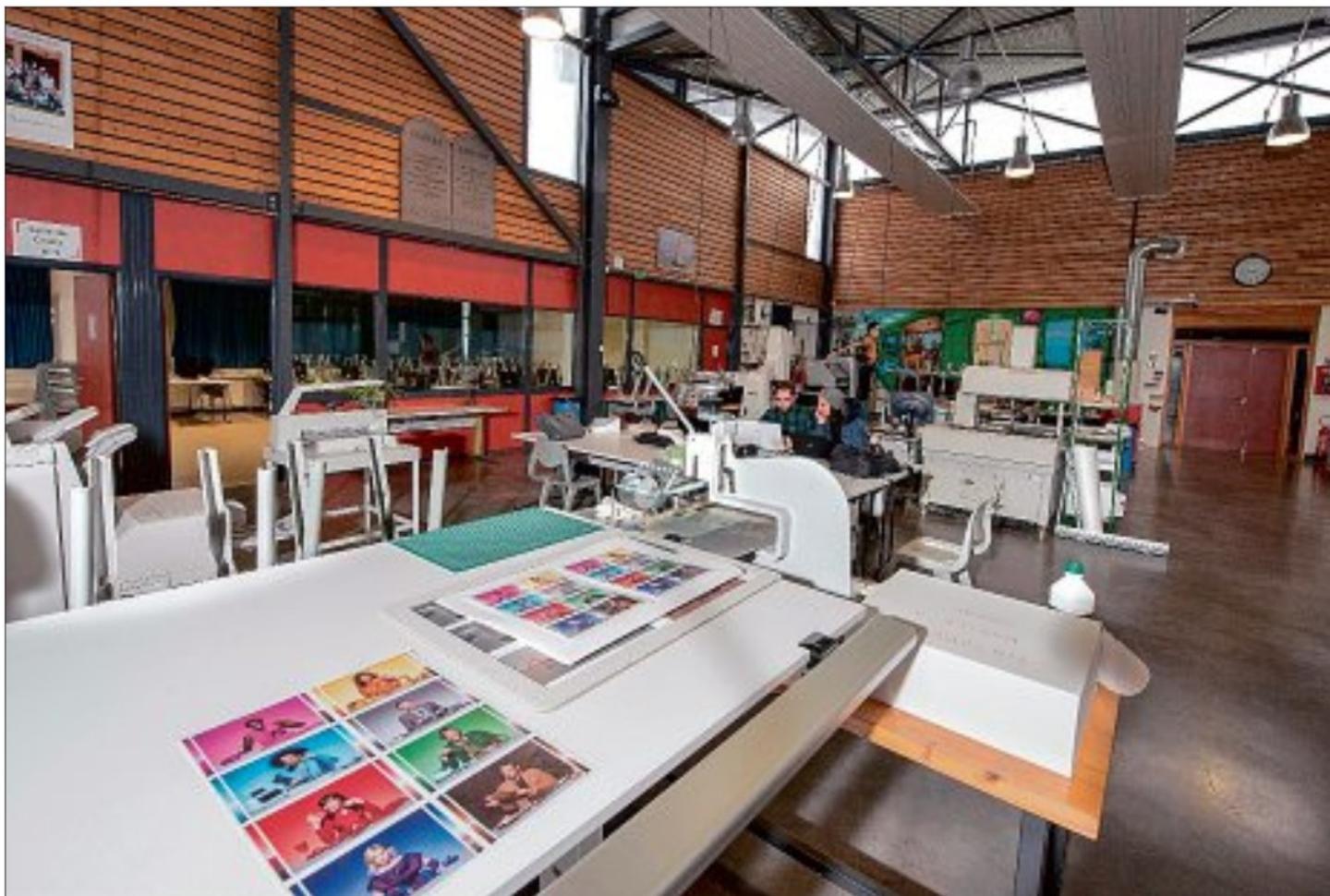
Céline Demars

celine.demars@centrefrance.com

Créée en 1991 à Brives-Charensac, l'école en lien direct avec les industries a déménagé sur la zone industrielle de Saint-Germain-Laprade en 2010. Son directeur ne parle pas en thème d'étudiants diplômés mais de jeunes qui ont signé un contrat de travail.

94 étudiants pour répondre à 380 offres d'emploi

« L'an dernier, pour 380 offres d'emploi, nous n'avions que 94 étudiants » arrivants en fin de cycle de licence professionnelle ou master : 44 li-



CRISE DE CROISSANCE. Les locaux de Saint-Germain ont été investis en 2010 puis agrandis en 2016. PHOTO ARCHIVES VINCENT JOLFRE

mande du marché, il faudrait arriver à former 72 masters par an. »

lu passer par une extension de 600 m² supplémentaires en 2016 pour

plus tard, les quelque 140 étudiants sont déjà à l'étroit. « Nous avons be-

de l'Esepac. Cette surface, l'école pourrait la trouver en frappant à la porte d'a

d'entreprises de la CCI. « L'Esepac aurait envie de se porter acquéreur, confirme le directeur de la CCI Bruno François. Mais à ce jour, cela ne reste qu'une possibilité, rien n'a été décidé. » Cette hypothèse reste la meilleure solution pour l'école qui ambitionne de profiter d'une nouvelle surface dès le mois de janvier 2020 afin de pouvoir créer une salle multimédia et surtout le réfectoire qui fait défaut. Les demandes des entreprises nécessitent des équipements nouveaux qu'il faut pouvoir accueillir. ■

INFO PLUS

LES FORMATIONS

LICENCE PRO. Métiers de l'emballage et du conditionnement. Niveau II, bac plus 3.

MASTER. Ingénierie de conception packaging. Niveau I, bac plus 5.

LES MÉTIERS

Concepteur packaging

Chef de projet



GRAFIPOLIS

www.grafipolis.fr



EN QUELQUES MOTS

- Création en 1926
- Association de type loi 1901, 34 salariés
- Centre de formation adossé aux branches professionnelles
- 3 domaines d'activité :
 - o Industries Graphiques (domaine historique)
 - o Communication visuelle (depuis 2010)
 - o Inter-secteur Papier Carton pour l'emballage et le packaging (depuis 2014)
- 2 pôles d'activité :
 - o Grafipolis CFA (Apprentissage) : 220 apprentis du CAP au BTS
 - o Grafipolis FC : 150 stagiaires en Formation Continue
- 8 diplômes et 25 CQP des branches
- Couverture géographique : 20 départements de l'Ouest de la France
- 90 % de taux de réussite (session 2018) - Moyenne de 87 % sur 5 ans
- 1 entreprise sur deux formant un apprenti a moins de 10 salariés
- 1^{re} école en France et en Europe certifiée PSO selon l'ISO 12647-2 (depuis 2009)
- 2 formateurs MOF (Meilleur Ouvrier de France)
- Distinctions de nos apprentis aux concours Olympiades des métiers et Meilleurs Apprentis de France (2 médailles d'or national en 2018)
- Financement : Collecte TA, Région et Branches professionnelles



NOS MISSIONS

- Professionnaliser les apprenants par le développement des compétences techniques répondant aux besoins des entreprises partenaires
- Certifier par l'obtention d'un diplôme ou d'une certification professionnelle
- Proposer un accompagnement social & éducatif aux apprentis : ouverture culturelle, mobilité internationales, dimension citoyenne
- Accompagner les entreprises de l'Inter-secteur Papier Carton, des Industries Graphiques et de la signalétique dans leur développement, en répondant aux problématiques de formation

Ludivine, ambassadrice de l'apprentissage

Réussir dans l'apprentissage nécessite une forte dose de motivation. Il faut être autonome et se donner les moyens. « Il faut s'accrocher mais le jeu en vaut la chandelle ! »

« J'ai accepté de devenir ambassadrice parce que je veux dire que j'ai trouvé ma voie, grâce à l'apprentissage », explique Ludivine Giraud, 19 ans, apprentie façonnère chez Offset5 à La Mothe-Achard (Vendée). Un message qu'elle contribue à diffuser auprès des collégiens et lycéens lors du passage de l'Apprenti'Bus, des portes ouvertes du CFA, au salon des métiers...

Difficile au premier abord d'imaginer cette élégante jeune fille aux commandes des mastodontes qui coupent, plient, collent les feuilles sorties de l'imprimante pour en faire des brochures, des magazines, des flyers, des agendas...

Pourtant, ce qui plaît surtout à Ludivine, ce sont « les machines, les papiers, le travail d'équipe ».

Après le collège à Pouzauges (Vendée), par goût du travail manuel et des arts plastiques, Ludivine s'est orientée vers le bac pro Communication visuelle et pluri-média. « Les six stages que j'ai effectués dans différents services de PAO (publication

assistée par ordinateur) m'ont permis de comprendre que je n'aimais pas rester derrière un ordinateur, que j'avais besoin de bouger, de manipuler.

J'ai choisi de reprendre un bac pro Façonnage de produits imprimés au CFA Grafipolis à Nantes. Pour trouver une entreprise, j'ai répondu à une annonce relayée par le CFA. Comme j'avais de l'expérience, je me sentais sûre de moi pour passer les entretiens et j'ai signé, avec Offset5, un contrat de trois ans. J'étais déjà titulaire d'un bac, mais il faut bien trois ans pour connaître les bases d'un métier très technique.

Mon maître d'apprentissage, ancien apprenti, veille à ce que les tâches qu'il me confie soient bien en accord avec ce que j'apprends au CFA.

Les périodes au Grafipolis, environ deux semaines par mois, sont presque une pause car le travail en imprimerie est très physique et cela permet aussi d'échanger avec les autres apprentis. En devenant



Ludivine Giraud, 19 ans, est apprentie façonnère.

salariée, j'ai dû m'adapter. Je m'arrange pour garder mon week-end, voir mes amis et participer aux matches de mon club de basket. »

Aujourd'hui, Ludivine a plein de projets en tête: poursuivre en BTS, aller travailler à l'étranger, « pourquoi pas en Allemagne, le pays de Gutenberg », reprendre peut-être un jour un atelier...

L'alternance, pour se former en travaillant

Le contrat d'apprentissage

- **Pour qui ?** Tout jeune âgé d'au moins 15 ans au cours de l'année civile et au plus de 30 ans.
- **Quel diplôme ?** Tous les diplômes : CAP, bac pro, licence, master, diplôme d'ingénieur ou d'école de commerce...
- **Quelle durée ?** D'un à trois ans, selon la formation du jeune et son niveau.
- **Quelles entreprises ?** Dans le privé : toutes les entreprises intéressées. Dans le public : seulement dans les établissements non industriels et non commerciaux (administrations, collectivités territoriales, hôpitaux).
- **Rémunération ?** Entre 25 et 78 % du Smic selon l'âge et l'ancienneté dans la formation.

Le salaire d'un apprenti est calculé sur la base du Smic
Montant brut du Smic/mois : 1 480,27€ (au 1^{er} janvier 2017)

Salaire brut	Moins de 18 ans	De 18 à 21 ans	21 ans et plus
1 ^{re} année du contrat	370 € 25 % du Smic	607 € 41 % du Smic	785 € 53 % du Smic
2 ^e année du contrat	548 € 37 % du Smic	725 € 49 % du Smic	903 € 61 % du Smic
3 ^e année du contrat	785 € 53 % du Smic	962 € 65 % du Smic	1 155 € 78 % du Smic

Le contrat de professionnalisation

- **Pour qui ?** Tout jeune entre 16 et 25 ans révolus ou demandeurs d'emploi de plus de 26 ans. Ouvert aux bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA), de l'allocation de solidarité spécifique (ASS), de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) ou d'un contrat unique d'insertion (CUI)..
- **Quel diplôme ?** Le contrat de professionnalisation s'inscrit dans le cadre de la formation continue. Il permet d'obtenir un diplôme ou un titre répertorié, mais aussi un diplôme validé par une branche professionnelle ou un certificat de qualification professionnelle (CQP).
- **Quelle durée ?** De six mois à un an.
- **Quelles entreprises ?** Dans toutes les entreprises privées. Dans le public, seulement dans les établissements industriels et commerciaux.
- **Quelle rémunération ?** Entre 55 % et au moins 100 % du Smic.

Niveau de salaire applicable à un salarié de moins de 26 ans (au 1^{er} janvier 2017)

Âge du salarié	Salaire minimum de base (brut)	Salaire minimum majoré* (brut)
Moins de 21 ans	814,15 €	962,17 €
De 21 à 25 ans	1 036,19 €	1 184,21 €

* La rémunération est supérieure pour les titulaires d'une qualification professionnelle de niveau bac.

Grosse livraison à l'école Grafipolis (44)

Avec cette nouvelle machine, l'école nantaise des arts graphiques pourra former des personnes à la découpe packaging à l'échelle industrielle.



Faustine Loison
Le 28-08-2018



17 tonnes de matériels ! La rentrée du centre de formation des métiers de la communication visuelle et imprimée débute sur les chapeaux de roues. L'école située à Nantes reçoit actuellement une machine flambant neuve : une platine de découpe Heidelberg Easymatrix 106 CS avec systèmes de découpe et de décorticage.



L'autoplatine vient enrichir le parc machine du bac pro Façonnage de produits imprimés, routage (FPIR), qui compte une dizaine d'élèves par session. Ils pourront en profiter d'ici la fin de l'année.

Elle servira aussi à la formation continue, qui permet aussi bien la professionnalisation de demandeurs d'emploi que le perfectionnement de salariés du secteur des arts graphiques.



"L'Easymatrix est très représentatif du matériel installé dans les grosses entreprises de packaging. Nous avons jusqu'ici une petite machine de découpe typo, une SBG et nous voulons nous équiper en découpe pour le packaging, explique Mickaël Pageau, responsable de la filière pré bac et des ateliers de Grafipolis. Avec cette autoplatine, nous passons au niveau industriel."



MÉTIER
**BIEN CHOISIR
 SA FORMATION
 DANS LES INDUSTRIES
 GRAPHIQUES**

Préparation et mise en page, impression, distribution et envoi aux destinataires. Deux options s'offrent aux jeunes pour accéder à l'un de ces métiers : l'apprentissage ou la formation initiale. Et pour les salariés qui souhaitent évoluer et se former aux nouvelles technologies, de nombreuses formations en continu leur sont proposées.

Par Virginie Hofman

Chez Grafipolis, l'apprentissage est également primordial. « Lors de la création de notre centre en 1926 par les maîtres imprimeurs de la Loire-Inférieure, l'objectif était de constituer un vivier de compétences dans la région. C'est toujours le cas aujourd'hui. Nous croyons fortement à la formation par le biais de l'apprentissage. Ne dit-on pas que la compétence se révèle dans l'action ? Et pour suivre les évolutions du secteur, nous avons également dû nous diversifier en élargissant nos secteurs d'activités, des industries graphiques aux branches papier-carton et signalétique de l'enseigne et du décor. Quoi qu'il en soit, entreprises et centres de formation doivent travailler main dans la main pour modifier l'image du secteur des industries graphiques », déclare Chantal Aboudeine, sa directrice.



« Nous avons diversifié notre offre, avec une palette qui s'étend désormais du prépresse au plurimédia, en passant par le crossmédia et le numérique », précise Chantal Aboudeine, directrice de Grafipolis.

Grafipolis : la 4e promotion de la formation CQP CET papier carton va démarrer en novembre

lundi, 03 juillet 2017 | Auteur La rédaction | Télégrammes

Grafipolis, l'École des métiers graphiques & plumédia, annonce le démarrage en novembre prochain de la 4e promotion de la formation CQP CET (conducteur d'équipement de transformation). Soutenue par la branche professionnelle, elle est destinée aux entreprises d'emballage (carton plat, carton ondulé et étiquette). Elle est ouverte à tout type de stagiaire (salarié, intérimaire et demandeur d'emploi). www.grafipolis.fr

À Nantes, la remise des diplômes chez Grafipolis

lundi, 18 décembre 2017 | Auteur La rédaction | Télégrammes

La cérémonie des diplômes pour les lauréats de l'année 2017 de Grafipolis a eu lieu le 17 novembre dernier. Parmi les 128 candidats inscrits en formation en apprentissage, 116 ont obtenu leurs diplômes, soit 91% de réussite. Ce soir-là, les 22 lauréats en formation continue ont également reçu leur CQP (certificat de qualification professionnelle). Xavier Moreau, apprenti en BTS Produits imprimés, a remporté le prix « Coup de pouce aux professionnels de demain », remis par le groupement ImpriFrance. Trois lauréats ont obtenu une bourse de la Fondation Heidelberg. Enfin, les 12 lauréats du concours « Un des Meilleurs Apprentis de France » ont été félicités pour la qualité de leur travail.





Grenoble INP-Pagora

pagora.grenoble-inp.fr



Grenoble INP-Pagora est l'*École internationale du papier, de la communication imprimée et des biomatériaux*. Certifiée Qualité Sécurité Environnement, elle fait partie de Grenoble INP, Institut d'ingénierie dont l'objectif est de former des « ingénieurs créatifs, responsables, engagés pour un monde durable ». L'école forme des ingénieurs pour les secteurs liés à la chimie verte, au papier, à l'impression, à l'emballage, aux biomatériaux et à l'électronique imprimée. Elle propose également une licence professionnelle *Media Imprimés et Numériques Interactifs*.

Son large éventail d'enseignements, sa maîtrise de l'apprentissage et son partenariat fort avec les entreprises permettent d'adapter en permanence ses formations aux besoins des industries et, à ses 60 diplômés par an, d'accéder à des carrières motivantes en France et à l'international.

Grenoble INP-Pagora développe également une formation internationale en collaboration avec des universités européennes. La majorité des cours de 2^e année du cursus ingénieur sont dispensés en anglais. Elle propose en outre aux étudiants étrangers un Master et un Post Master spécialisés dans la bioraffinerie et les biomatériaux.

La recherche innovante menée par son laboratoire, le LGP2, contribue à l'amélioration des procédés et à la création de produits répondant aux nouveaux besoins notamment environnementaux. Une veille active sur les progrès technologiques dans les industries est réalisée par le Cerig. L'ensemble de ces activités garantit un enseignement à la pointe des évolutions scientifiques et techniques.

ÉCOLE INTERNATIONALE DU PAPIER,
DE LA COMMUNICATION IMPRIMÉE
ET DES BIOMATÉRIAUX

Grenoble INP - Pagora

461 rue de la Papeterie - CS 10065
38402 Saint Martin d'Hères Cedex

 +33 (0)4 76 82 69 00
 +33 (0)4 76 82 69 33

Contact

Jocelyne Rouis

pagora.communication@grenoble-inp.fr

Zoom Pédagogie

DEEP, Défi d'une Équipe d'Élèves de Pagora

En partenariat avec des entreprises ou laboratoires, le projet collectif DEEP est proposé aux élèves-ingénieurs de 3^e année dans le cadre du 9^e semestre *Produit Entreprise Projet*.



Les équipes d'élèves-ingénieurs sont mises au défi de concevoir et réaliser des démonstrateurs / prototypes d'objets ou de structures utilisant des biomatériaux, papiers et cartons, éventuellement fonctionnalisés.

Elles sont confrontées à une situation concrète afin de valider leur aptitude au management de l'innovation, à la conduite de projet et leurs compétences techniques liées aux produits transformés.



Le champ des savoirs scientifiques et techniques visé concerne notamment les propriétés de résistance (mécanique, optique, vieillissement), d'imprimabilité, de façonnage, de mise en volume... Les sujets proposés peuvent faire l'objet d'un travail approfondi de veille technologique.

recherche.

Tout projet concernant la conception et la réalisation d'un objet, produit ou structure valorisant la biomasse végétale est éligible et peut faire l'objet d'un partenariat. Il peut émaner d'entreprises, d'organismes publics comme de laboratoires de



Des enseignements sont dispensés sur le management – innovation, équipe, projet – ainsi que sur les spécialités scientifiques et techniques. Ils constituent les ressources pour répondre aux problématiques liées à la conduite du projet. Sa réalisation, d'une centaine d'heures par équipe, permet de mettre en application les notions théoriques et d'offrir au donneur d'ordre des solutions concrètes et pertinentes.

<http://pagora.grenoble-inp.fr/deep>

Zoom Formation continue

Formation certifiante en Électronique imprimée & Impression fonctionnelle

Une filière créatrice d'emplois émerge dans ce domaine. Grenoble INP-Pagora propose une formation certifiante pour cette révolution dans la conception des produits connectés ou interactifs.

Intégrer l'électronique imprimée et l'impression fonctionnelle dans les métiers relatifs à la fabrication de systèmes électroniques. Faire face à de nouveaux défis d'innovation... Les industriels ont de plus en plus besoin d'acquérir des compétences dans ces technologies complémentaires aux savoir-faire existants. La formation répond à ces nouveaux enjeux.

Ses objectifs

- Acquérir et valider la maîtrise des techniques de l'électronique imprimée et de l'impression fonctionnelle.
- Savoir caractériser la qualité de ce type d'impression par des tests de performance.

Cette certification (Code CPF 172970) apporte une spécialisation à tout professionnel – commercial, ingénieur, marketing, qualité... – pour la fabrication et la commercialisation de produits dans de nombreux secteurs industriels. Elle permet d'accroître les interactions entre des secteurs industriels a priori distincts : les industries de l'électronique d'une part et les industries papier carton et graphiques (IPC, IG) d'autre part. Cette rencontre permet d'enrichir le tissu industriel et de pérenniser le développement économique.

Ce dispositif proposé par Grenoble INP-Pagora doit également contribuer à rapprocher des industries et des laboratoires de recherche et développement, afin de soutenir l'innovation dans ces secteurs.

Deux niveaux de certification sont proposés – Initiation et Perfectionnement – aux professionnels suivants : ingénieurs Production, R&D, Qualité ; opérateurs-techniciens de production ; personnels intervenant dans la conception, la fabrication ou la commercialisation de dispositifs électroniques.

<http://pagora.grenoble-inp.fr/formationcontinue>

Zoom Presse

L'Essor, 27 septembre 2018

Pagora : l'avenir de la filière papetière s'écrit en Isère

le 27 septembre 2018 - Caroline THERMOZ-LIAUDY - Économie - Industrie



C'est la seule école de France spécialisée dans la formation d'ingénieur dans les métiers du papier et des biomatériaux. Voisine sur le campus du centre technique du papier (CTP), Pagora collabore aux recherches sur les nouveaux procédés et nouveaux marchés. L'industrie du papier a réinventé son métier et écrit un avenir serein.

S'il est admis que les métiers du papier ne sont plus les mêmes aujourd'hui qu'il y a 50 ans, les métiers et l'industrie ne sont pas morts pour autant. La preuve, sur le campus de l'Université Grenoble-Alpes, INP-Pagora forme des ingénieurs spécialisés. « C'est une école unique en France, et créée en 1907 pour fournir des cadres à cette industrie. Cette région, historiquement celle de la houille blanche, était propice à son implantation. Aujourd'hui, 70 ingénieurs sortent diplômés chaque année, d'un cursus de trois ans, dont la seconde année enseignée entièrement en anglais, pour pouvoir accueillir des étudiants du monde entier et pour que les diplômés puissent travailler partout », explique Naceur Belgacem, directeur de l'école, qui précise que 40 % des étudiants de Pagora sont formés par voie d'apprentissage, et 60 % par la voie classique.

Remplacement des matériaux pétrosourcés au bénéfice des biosourcés, révolution des procédés d'imprimerie... Autant d'enjeux déjà absorbés par l'école qui, comme le reste de la filière, a amorcé le virage de l'écologie il y a plusieurs années. « Les procédés précédents étaient surtout destinés à l'édition, aux catalogues. Aujourd'hui, on imprime aussi des circuits intégrés. Quand on évoque l'avenir du papier, on pense à ce qui ne marche pas. Mais si Internet a réduit l'édition ou le volume du courrier, il a fait exploser le e-commerce, et donc l'emballage. L'avenir de la filière passe réellement par l'emballage, d'autant que pour être rentable, le carton doit être fabriqué dans un périmètre proche. Il est tellement léger qu'à plus de 300 km, le carton ondulé n'est plus rentable. Ça reste donc un produit local, qui tire le marché vers le haut. L'autre exemple classique c'est l'étiquette. Aujourd'hui, les gens veulent de plus en plus d'informations sur les produits qu'ils consomment, la conséquence, c'est que la taille de l'étiquette augmente. Sans compter encore, le déploiement des papiers hygiéniques, dans des pays qui avant n'y avait pas accès ».



Un marché qui progresse et qui par conséquent évolue. Les matériaux sont nouveaux et biosourcés. Les papiers techniques se développent. « Ces papiers à haute valeur ajoutée, ce sont par exemple le papier du billet de banque, le papier isolant, le papier des passeports. Nos ingénieurs les imaginent, les font évoluer, développent leurs performances, et les mettent en accord avec les contraintes environnementales ».

D'autant que longtemps, l'industrie papetière a eu mauvaise presse sur l'environnement. Chose que Naceur Belgacem déplore. « Nous avons bien intégré la préoccupation environnementale. Le papier, ce n'est que 15% du bois coupé. Le reste c'est pour 50 % du bois de chauffage et 35 % du bois reconverti en ameublement. De plus, sur les 15 % de bois utilisés par l'industrie du papier, 70 % est réutilisé. Deux fibres sur trois sont des fibres qui ont déjà eu au moins une vie. Et nous avons grandement fait évoluer nos procédés ». Même constat concernant les contraintes sanitaires. « Le papier « barrière à l'huile », pour l'industrie agroalimentaire, et qui permet par exemple d'emballer le fast-food sans faire des tâches de gras, n'intègre plus de produits fluorés depuis trois ans. Il a fallu inventer l'équivalent, sans ces produits interdits. On travaille encore par exemple, sur les procédés de blanchiments sans chlore avec le CTP. Nous faisons le travail pour répondre aux besoins, et aux contraintes ».

Caroline Thermoz-Liaudy

Les 4^{es} rencontres de l'union papetière en novembre à Grenoble

Les 20 et 21 novembre, Grenoble Alpes Congrès accueillera comme chaque année les rencontres de l'Union papetière, organisée par l'association technique de l'industrie papetière (ATIP), en collaboration avec Pagora et le centre technique sur le papier (CTP). Le thème cette année sera « défis technologiques pour l'industrie papetière du futur ». Au programme par exemple, des tables rondes sur l'intégration de l'intelligence artificielle dans les process.

Un domaine de recherche sur lequel l'acteur grenoblois CTP, est positionné. En effet, installé sur le campus, le CTP a fêté ses 60 ans en 2017. Il exécute des missions de recherches, de développement, d'innovation et d'applications concrètes pour l'industrie papetière. Il se dit aujourd'hui point de confluence de la recherche fondamentale et des applications industrielles, autour de la pâte à papier, des cartons, cellulose et industries associées de la transformation et de l'impression. Au cœur de la recherche : des procédés de blanchiment plus respectueux de l'environnement, des travaux sur les fonctionnalités d'éléments biosourcés aux propriétés égales à celles des polymères, et évidemment des études sur l'impression, le désencrage et le recyclage.

Matériaux innovants en quête de soutien

Le fonds de dotation de l'Agefpi (association chargée de promouvoir Grenoble INP-Pagora et la cellulose) lance à un appel au soutien de deux projets innovants dans le domaine des matériaux cellulosiques, à vocation d'entreprises. Le projet **Carlhydro** porte sur un traitement super-hydrophobe en spray qui permet de conserver toutes les propriétés du carton, à savoir sa recyclabilité, légèreté et biodégradabilité. Les cibles sont les emballages de produits à forte valeur ajoutée ou l'emballage floral mais aussi les besoins qui risquent d'émerger avec la livraison de paquets par drones. Cette technologie s'appuie

sur les travaux de thèse de Charlene Reverdy sur l'utilisation des nanocelluloses pour reproduire l'état de surface de la feuille de lotus, connue pour son hydrophobie. Le projet recherche 9000 euros avant le 30 juin.

Autre projet d'entreprise à suivre, **NCBag**, qui a pour ambition de développer des emballages alimentaires compostables, biodégradables et biosourcés, fabriqués à partir de microfibrilles de cellulose, matériaux qui peuvent être transparents mais aussi avec des propriétés naturelles barrières, donc adaptés à l'emballage d'aliments frais tels que les viandes, poissons, fromages. Le projet doit

maintenant grandir en maturité, et notamment éprouver la faisabilité technologique du système via des tests d'étanchéité, scellage, des essais de fatigue etc... travaux qui seront réalisés en collaboration avec le LGP2. Là aussi 9000 euros sont recherchés pour la production des prototypes et la réalisation des tests.

Carlhydro

> cesar.chauvet@grenoble-inp.org

NCBag

> noemie.resclause@grenoble-inp.org

Fonds de dotation

> <https://www.soutenir-pagora.org>

La Papeterie, n°353, avril-mai 2018

Nano-celluloses GRENOBLE ALPES, RECONNU COMME PLACE FORTE AU PLAN MONDIAL

Julien Bras, maître de conférences et directeur-adjoint du LGP2, a sollicité le Fonds National de Valorisation Grenoble Alpes, composé de Linksum et de ses quatre partenaires (Université Grenoble Alpes, Grenoble INP, Université Savoie Mont-Blanc et le CNRS) pour mener une étude sectorielle sur la place occupée par Grenoble dans la recherche en matière de nano-cellulose.

Cette enquête a été confiée à TKM, société spécialisée dans le datamining. Les conclusions ont été élaborées sur la base mondiale des publications scientifiques, des brevets et des projets collaboratifs produits depuis >>> >>> 1980, soit quelque 15.000 documents.

« Le Cluster "Grenoble Alpes" est le premier au monde en nombre de citations et d'organismes avec lesquels il collabore, et le second en nombre de documents et de collaborations », a expliqué Romain Billet, responsable de l'étude au sein de TKM. « Avec une progression de 1.400 % des références bibliographiques depuis 2004, la thématique des nano-celluloses bénéficie d'une explosion d'intérêt trois à quatre fois supérieure à ce qui est généralement observé », ajoute TKM. L'étude montre enfin que Grenoble Alpes travaille majoritairement sur des applications porteuses et publie même à 50 % sur les composites, thématique la plus prometteuse.

De la fibre à l'imprimé : l'industrie des papiers et cartons sous toutes les coutures

Le papier, c'est une industrie technique qui mérite d'être détaillée par les professionnels. C'est l'objet du dernier ouvrage publié par Grenoble INP-Pagora, « De la fibre à l'imprimé ».

Celui-ci recouvre, en quatre tomes, les grands domaines scientifiques et techniques des industries des papiers et cartons.

À vocation didactique, ce livre reflète les enseignements dispensés à l'école d'ingénieurs Grenoble INP-Pagora par les Ingénieurs de Recherche, Maîtres de Conférences et Professeurs. Il s'appuie également sur les résultats des recherches menées au Laboratoire Génie des Procédés Papetiers (LGP2).

Le premier volume reprend les notions fondamentales des sciences de l'ingénieur qui servent à la compréhension des trois autres volumes respectivement consacrés à la papeterie, la transformation et la communication imprimée. Constituant une mise à jour des connaissances, ces quatre tomes ont vocation à être réédités régulièrement au fur et à mesure des évolutions scientifiques et technologiques.



all4pack
Paris

THE MARKETPLACE FOR SUCCESS

PACKAGING PROCESSING PRINTING LOGISTICS

26-29 NOV 2018 PARIS | FRANCE

Nous y serons !

STAND 7 D 039

ISIP CCI Tech Angoulême

www.cifop.fr

ISIP, une école du groupe CCI Charente Formation dédiée au packaging

L'Institut Supérieur d'Ingénierie du Packaging (ISIP), installé à Angoulême, fait partie des écoles de la **CCI Charente Formation**. Créé en collaboration avec le CNAM et Atlanpack (cluster graphique et packaging de la Nouvelle-Aquitaine), l'institut a formé plus d'une centaine d'ingénieurs depuis 10 ans, avec un placement national et international. Désormais, elle propose des parcours de formation essentiellement en apprentissage, des niveaux I à V.

- ✚ Diplôme Ingénieur Packaging – CNAM (spécialité Génie des matériaux pour l'emballage)
- ✚ BTS Études et Réalisation d'un Projet de Communication - Option Produits Plurimédia
- ✚ BTS Études et Réalisation d'un Projet de Communication - Option Produits Imprimés
- ✚ Bac Pro Réalisation de Produits Imprimés et Plurimédia
- ✚ CAP Conducteur d'Installations de Production

Les formations de niveaux III et IV (BTS et Bac Pro) correspondent aussi très bien aux besoins en techniciens spécialisés des entreprises du secteur, dans les sites industriels de la grande région ouest. Elles reposent sur un programme pédagogique dont l'équilibre se situe entre :

- ✚ Un enseignement scientifique pluridisciplinaire
- ✚ Une formation technologique élaborée en partenariat avec les professionnels
- ✚ Une prise en compte systématique des acquis professionnels validés en entreprise par les apprentis

Certifié ISO 9001, l'ISIP s'engage à transmettre à ses élèves les **compétences, savoir-faire et savoir-être** nécessaires à leur épanouissement professionnel dans les domaines du Packaging et du Plurimédia.

Un campus ouvert et accueillant au cœur de la Nouvelle Aquitaine

L'ISIP est situé dans le cadre privilégié du **Campus d'Angoulême** de la CCI Charente Formation. La division Packaging dispose d'un **plateau technique unique en France** avec des équipements professionnels dédiés à l'impression, la découpe, le pliage-collage et la conception d'emballage. Le centre a également développé de nombreux partenariats avec les entreprises permettant aux jeunes de trouver rapidement un contrat d'alternance.

Véritable lieu d'échanges et de proximité interprofessionnelle, le site d'Angoulême est idéal pour étudier en toute sérénité. Il comprend **200 chambres** en résidence, **2 restaurants** ouverts aux étudiants et des **installations sportives** de qualité. Un **forfait hébergement et restauration** facilite d'ailleurs l'intégration des étudiants.

CONTACT

Louissette CHIRON
louissette.chiron@cifop.fr - 05 45 90 13 79
www.cifop.fr

ADRESSE

Boulevard Salvador Allende – ZI n°3.
16340 L'Isle d'Espagnac

Lise, ancienne apprentie

« J'ai intégré l'ISIP en 2015 en apprentissage avec la Maison de Cognac Courvoisier, dans le service Achat/Développement Packaging. J'ai eu la possibilité d'y mettre à profit les enseignements de la formation et d'apprendre le fonctionnement et les spécificités d'une entreprise. Ainsi, j'ai pu énormément progresser et faire évoluer mes compétences. Cette expérience pleine de découvertes techniques, professionnelles et humaines a été très enrichissante. L'apprentissage m'a permis d'augmenter mes connaissances et d'être embauchée, juste après ma soutenance de fin d'études, dans une autre Maison de Cognac, Meukow. »

À la rencontre de Marcel Pagnol

Dans le cadre de la célébration des 120 ans de la naissance de Marcel Pagnol et du cinéma, la CCI Angoulême et ses établissements de formation, le Festival International de la Bande Dessinée et Nicolas Pagnol, petit-fils de l'écrivain-cinéaste, se sont associés pour proposer un rendez-vous Pagnol durant le festival du 28 au 31 Janvier 2016 (expositions, films d'animation...).

À cette occasion, Catherine Borilu, professeur de français, a monté un vaste **projet pédagogique** avec ses apprentis en **Industries Graphiques/Packaging**. Le but de cette démarche était de mettre à l'honneur la vie et l'œuvre de Marcel Pagnol dans une grande exposition. Les apprentis ont créé de nombreux supports de communication : cartons d'invitation, kakémonos, flyers, coffrets de livres, sous-mains, etc. Toute la chaîne graphique a été sollicitée : conception, impression, découpe et pliage/collage.

Outre la forte implication de la filière Industries Graphiques/Packaging, ce projet a également associé l'École des Métiers du Cinéma d'Animation (EMCA) via la création d'un court-métrage revisitant l'œuvre cinématographique de Marcel Pagnol, et la filière Hôtellerie/Restauration du centre de formation.

Un projet enthousiasmant pour les apprentis comme Baptiste : *« Pendant toute la durée du projet, je n'ai jamais eu l'impression d'être à l'école car j'ai fait un travail professionnel... C'est trop cool ! ».*



Réseau des IUT Packaging Emballage et Conditionnement



Communiqué de presse

Les 5 IUT Packaging de France sont présents au salon ALL4PACK

Le DUT en Packaging Emballage et Conditionnement (PEC) est un diplôme national qui forme en **deux ans** aux métiers du secteur **Packaging** d'un niveau **technicien**, en donnant une vision de la gestion globale du cycle de vie des emballages des produits de tous secteurs d'activités. La formation se déroule dans seulement 5 Instituts Universitaires Technologiques (IUT) en France : AVIGNON, CASTRES, CHAMBERY, EVREUX, REIMS.

Cette formation est orientée autour des trois axes :

- **Conception et design des emballages**
- **Analyse et maîtrise de la qualité,**
- **Logistique des flux de production et de distribution.**

Ces trois axes permettent aux techniciens d'être forces de proposition dans toutes les étapes du cycle de vie des emballages, de l'expression du besoin à l'emballage final, en intégrant sa **conception, sa fabrication, son conditionnement, son transport, son contrôle et son recyclage**. Ils exercent leurs activités dans toutes structures des secteurs économiques qui ont le besoin d'emballer des produits : pharmaceutique, agro-alimentaire, santé, industrie (automobile, aéronautique...), distribution, etc.

Selon leurs envies, les diplômés pourront s'insérer dans les équipes spécialisées ou polyvalentes, en fonction du type d'entreprise : **Achats, packaging et/ou marketing, bureau d'études, production, méthodes, assurance et contrôle de la qualité, recherche et développement, laboratoire.**

Les diplômés sont recrutés sur des postes de : Technicien packaging / techniciens supérieurs ; Concepteur/designer packaging ; Technicien logistique ; Assistant développement packaging ; Assistant chef de projet packaging.





Partenariat ENTREPRISES / FORMATION

Les départements de packaging peuvent accompagner les entreprises de différentes manières pour développer des solutions innovantes d'emballages :

- **Par le biais de stages rémunéré pour une durée de 10 à 12 semaines.**

Les missions confiées aux étudiants sont : de conception / écoconception/ développement / qualité / logistique / optimisation de procédé.

- **Par le biais de projet d'étudiant sur une durée d'environ 300 heures.**

Les étudiants sont missionnés sur une durée définie pour accompagner des entreprises qui souhaitent une réflexion globale sur la distribution de leur produit et/ou un packaging adapté. Les étudiants vont ainsi aborder les notions : d'analyse de l'existant ; étude marketing ; conceptualisation ; conception volumique et graphique ; développement technique et contact fournisseurs.

- **Par le biais d'alternance en DUT PEC ou en une licence professionnelle.**

Les alternants sont recrutés en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation sur la durée de la formation.



Coordonnées des départements PEC:

IUT AVIGNON	info-packaging-iut@univ-avignon.fr	04 90 84 38 24
IUT CASTRES	contact.gce@iut-tlse3.fr	05 63 62 13 79
IUT CHAMBERY	secretariat.pec@univ-savoie.fr	04 79 75 88 81
IUT EVREUX	packaging.iutevreux@univ-rouen.fr	02.32.29.15.98
IUT REIMS	iut.secretariat-pec@univ-reims.fr	03.26.91.84.77

ENTREPRISES DU PACKAGING

VOS TALENTS DÉCOLLENT DANS NOS ÉCOLES



Rencontrez **14 écoles et CFA**
pour vos recrutements sur notre stand **7D039**

contact@afifor.fr

Un réseau formation pour l'attractivité et le développement de l'alternance



AFIFOR
ENSEMBLE AU SERVICE DE LA FORMATION MATÉRIELLE
DE LA FILIÈRE PAPIERS-CARTONS